

Quelle leçon de vie aimeriez-vous transmettre ou quel conseil aimeriez-vous donner à vos enfants?

Je lis énormément sur le féminisme et la maternité en ce moment. Je me suis déjà demandé si mettre des enfants au monde était un acte égoïste, s'il ne fallait pas plutôt prendre soin de ceux qui sont déjà là, si mon souhait de fonder une famille était légitime et responsable vu la situation mondiale actuelle. Les crises, qu'elles soient politiques, économiques, sociales ou environnementales, ont le don de remettre en question nos convictions les plus profondes.

Dans mon cas, en ce moment, c'est encore plus urgent qu'il y ait cet espoir, ce renouveau, cet amour possible. Je n'ai pas d'enfants, mais je les imagine. Et à mes enfants imaginaires, je dis simplement : vivez. La vie est assez grande pour se justifier elle-même.

Quel geste de solidarité sociale vous a récemment émue ou surprise?

Ce sont des gestes à petite échelle, mais qui me confirment tous les jours que j'aime ma communauté : le marché des fermiers qui s'organise pour appuyer les producteurs locaux, les bénévoles qui se mobilisent pour effectuer les livraisons chez les personnes à mobilité réduite, les gens qui fabriquent des masques pour leurs proches, les enseignant.e.s qui prennent des nouvelles de leurs élèves, les fanfares de coronanniversaire dans les rues... Collectivement, j'espère que nous continuerons de faire ces gestes bien longtemps après le retour à la « normale ».

La lecture de quel livre (roman ou essai) s'impose-t-elle à vos yeux en temps de crise ou pour en sortir?

En temps de crise, nous avons tendance à rapidement vouloir faire du sens avec les éléments du réel qui se présentent à nous, nous avons le réflexe de mettre de l'ordre, d'organiser les mots et les idées pour calmer la peur. Le roman traditionnel et l'essai sont peut-être les genres littéraires qui cadrent le mieux avec cet instinct en nous qui cherche à tout expliquer, tout retracer, tout dénouer. C'est pourquoi je préfère lire de la poésie. Ça me permet de faire la paix avec le chaos, d'accepter le non-sens, d'accueillir le monde dans ses contradictions et ses nœuds; de le comprendre davantage avec mon ventre et moins avec ma tête, de ne pas lui imposer ma peur, ni celle des autres, mais de le laisser être, dans toute sa rage et sa beauté. En ce moment, je relis *Pleurer ne sauvera pas les étoiles* (Éd. Poètes de brousse) de François Guerrette et *Le rayonnement*

des corps noirs (Éd. Poètes de brousse) de Kim Doré, deux livres majeurs que je garde toujours sous la main.